

Zeitschrift:	Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber:	Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band:	4 (1926)
Heft:	1
Artikel:	Inocybe Patouillardii Bresadola : Synonyme I. repanda Bull. (de Sécrétan et de Quélet) et I. lateraria n. sp. de Ricken) [Fortsetzung]
Autor:	Konrad, P.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-935198

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Inocybe Patouillardii Bresadola.

Synonyme *I. repanda* Bull. (de Sécrétan et de Quélet)
et *I. lateraria* n. sp. de Ricken).

(Voir *Icones Selectae Fungorum* par P. Konrad et A. Maublanc, Paris, 1924, Pl. 86)

Nous reproduisons sous ce titre un travail que notre sociétaire M. Konrad, géom. à Neuchâtel vient de publier dans le Bulletin de la société mycologique de France :

Le nom de *I. Patouillardii*, créé antérieurement par *Bresadola*, doit prévaloir.

Il s'agit donc d'un champignon vénéneux qui a même été la cause d'un accident mortel. Nous en avons consommé en petite quantité sans être incommodé. A Genève, on conserve le souvenir d'un accident non mortel occasionné par cette espèce il y a une dizaine d'années; de tels accidents viennent de se répéter dans la même ville en juin 1924. Des recherches faites en Allemagne après l'accident mortel d'Aschersleben et les accidents de Munich, ont indiqué que *I. Patouillardii* contient de la muscarine, ce qui est du reste le cas de plusieurs Inocybes. De récents essais faits au Laboratoire de Thérapeutique expérimentale de l'Université de Genève par M. le B. Wiki (voir Dr. Loup, *Schw. Zeitschrift für Pilzkunde*, 1924 II. 10) ont démontré que cette espèce contient une substance capable d'arrêter le coeur de la grenouille et qui est probablement de la muscarine.

Voici la description de ce joli champignon:

Chapeau assez charnu, conique-cam-

panulé puis étalé, mamelonné, jusqu'à 7 cm. diam., sec, lobé, couvert de fibrilles soyeuses, appliquées, fendillé à la fin, d'abord blanc, puis blanc-jaunâtre-incarnat, rougissant, tournant au brun-vermillon; marge mince, d'abord enroulée, relevée à la fin. Lamelles serrées, adnées-émarginées, presque libres, d'abord étroites puis un peu plus larges, blanches puis olive-brunâtre, se tachant de brun-vermillon, surtout vers le chapeau, à arête blanche et floconneuse. Pied plein, sub-égal, légèrement bulbeux, jusqu'à $8 \times 1\frac{1}{2}$ cm., pruineux au sommet, blanc puis taché de rouge-vermillon. Chair blanche, ferme, fibreuse; odeur assez forte et parfumée d'*Inocybe*, non désagréable (fleur de pêcher Quélet); saveur faible. Pas de cystides couronnées, mais des cellules marginales ou cils cylindriques-claviformes $60-80 \times 8-10 \mu$. Spores ocracé-rougeâtre, ellipsoïdes-subréniformes, lisses, $10-15 \times 6-8 \mu$. Parcs, promenades, bois mêlés, sous les tilleuls, les hêtres, etc. Printemps-été. Pas très rare, vénéneux, dangereux; un accident mortel et plusieurs autres accidents graves, quoique non mortels, connus.

Zur Geniessbarkeit der Ziegenbärte, Ramaria (H.).

Von A. Knapp.

Im Novemberheft, Seite 125 berichtet Hr. F. J. M. in Olten vom Genuss der Ziegenbärte=Ramaria, wie über das nachherige Empfinden. Ueber diese Pilze wird es in dieser Hinsicht noch viel zu reden geben und damit sich jeder Leser vergewissern kann, um welche Art es sich bei solchen Proben handelt, ist es unerlässlich, auch den lateinischen Namen bekannt zu geben, denn sonst sind Konfusionen im Laufe der vielen Berichte über Ziegenbärte nicht ausgeschlossen. Wenn der Schreiber dieses Berichtes auch genau weiß, was Hr. F. J. M. unter

dem zitronengelben und dem orangegelben Ziegenbart versteht, so ist dem nicht mehr so, wenn man von einem *grauen* Ziegenbart spricht. Hier ist es ganz besonders wichtig, den lateinischen Namen dieser grauen Art bekannt zu geben. Nun gibt es ja eine *Ramaria grisea*=grauer Ziegenbart, (seine Farbe ist allerdings eher violett als grau) ob aber Hr. F. J. M. diese Art anlässlich des Pilz-Kochkurses gemeint, oder eine andere, eventuell *Ramaria pallida*=blasser Ziegenbart; von dem auch schon die Rede in dieser Zeitschrift war, ist für den Leser unge-